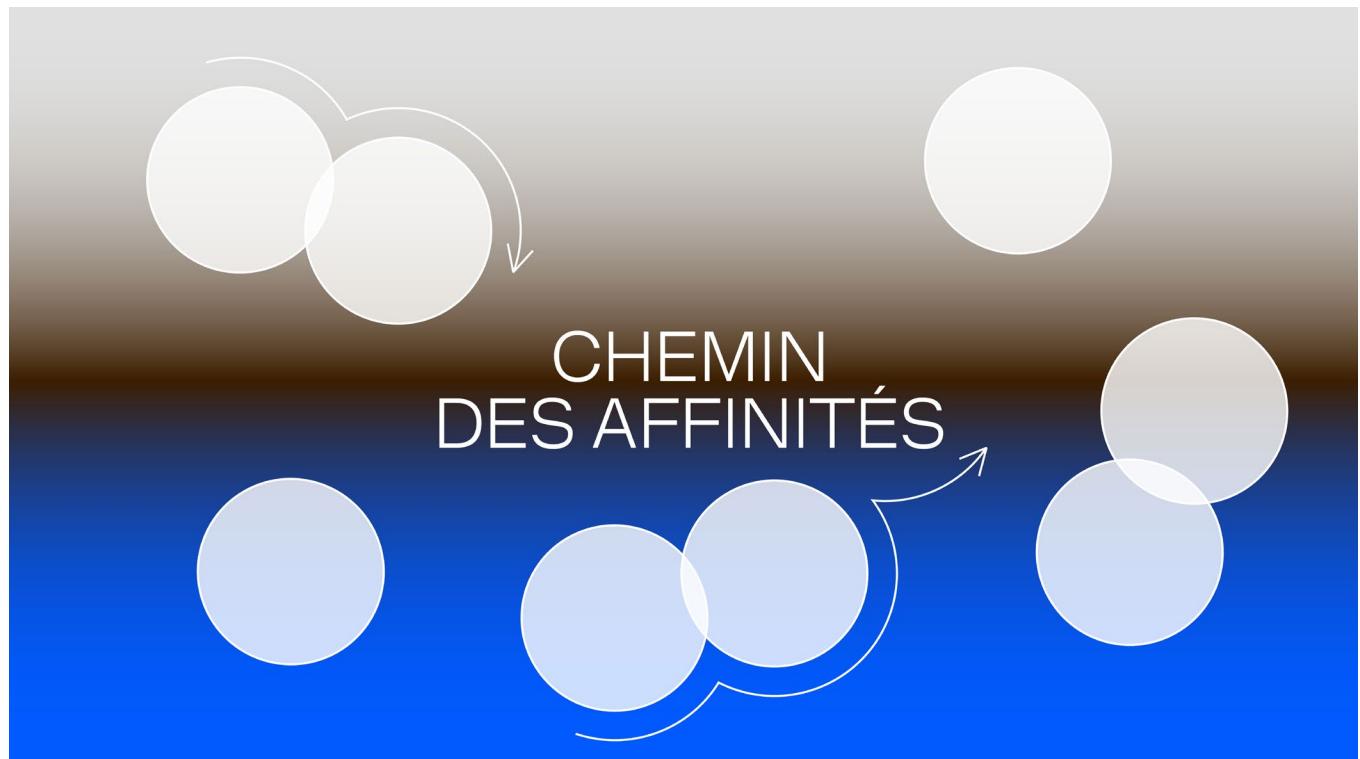


ARTS EN RÉSIDENCE – RÉSEAU NATIONAL

CHEMIN DES AFFINITÉS 2025

Avec le Chemin des affinités, Arts en résidence et le fonds de dotation La Petite Escalère invitent les membres du réseau Arts en résidence à s'associer autour d'un projet artistique et les soutiennent dans la mise en place d'un accompagnement étalé sur l'année.



CHEMIN DES AFFINITÉS*

Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalière

Le programme

* Dans le *Manifeste Cyborg*, Donna Haraway définit les affinités comme "un lien, non de sang mais de choix", guidé par des stratégies partagées plutôt que par des marqueurs identitaires fixes et qui n'existe qu'avec une participation consciente, engagée et volontaire de ses membres.

Le programme Chemin des affinités crée des synergies nouvelles entre différentes structures de résidence, réunies par et pour un projet artistique et s'adaptant à ses besoins. Il offre un accompagnement renforcé, basé sur la mise en commun, le partage et l'échange ; un réseau d'affinités permettant à l'artiste de cheminer confortablement dans ses recherches ; un programme reflétant les valeurs du réseau et ses recommandations en termes de pratiques professionnelles et donnant à ses membres l'opportunité de mettre ces préconisations en application.

Projet 2025

Pour la troisième édition du programme en 2025, La Galerie - centre d'art contemporain (Noisy-le-Sec), le Centre d'arts Fernand Léger (Port-de-Bouc) et La Box (Bourges), ont accueilli et accompagné le projet **Not So Private** de l'artiste **Lina Bani Odeh**.

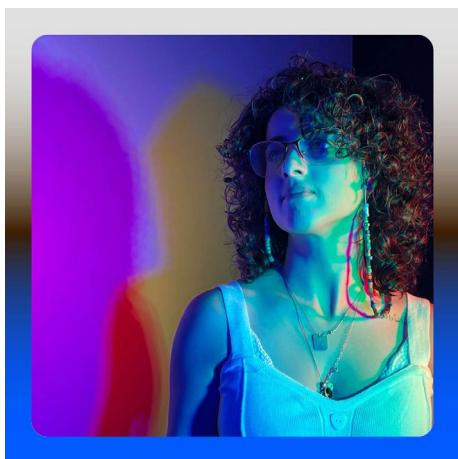


CHEMIN DES AFFINITÉS - 2025

Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalière

Lina Bani Odeh

Lina Bani Odeh vit et travaille à Bethléem, Palestine. Diplômée en arts visuels à l'Académie Internationale des Arts en Palestine, elle mène sa pratique artistique en Palestine et sur la scène internationale.



Elle a notamment exposé à la Fondation Al Ma'mal et à la Walled Off Gallery en Palestine, au Liban et en France.

Lina Bani Odeh a également collaboré en tant que chargée de projet ou curatrice avec des institutions culturelles majeures palestiniennes, telles que Dar Jacir pour l'Art et la Recherche, le Centre Culturel Khalil Sakakini et Qalandiya International.

Photo : Lina Bani Odeh



Souls Spaces, Nurin's Soul, Digital Drawing |
Lina Bani Odeh, 2024

CHEMIN DES AFFINITÉS - 2025

Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalière

Not So Private



Personal Space #1, Mixed media on paper
50 x 70 cm | Lina Bani Odeh, 2016

Dans le cadre de la résidence Lina Bani Odeh a souhaité développer son projet Not So Private et la façon dont nos environnements – privés et publics – façonnent nos comportements, nos émotions et nos identités.

Ce projet se penche sur les diverses façons dont nous habitons les espaces publics et sur leur influence autant sur notre perception de nous-mêmes que sur nos liens avec les autres.

Par le biais d'une recherche immersive, de l'observation et de la pratique de la peinture, du dessin et du tufting qu'elle découvre, elle relève les moments de confort, d'inconfort, de solitude et de connexion dans divers paysages urbains et contextes sociaux, reflétant l'atmosphère des trois territoires rencontrés sur le Chemin des affinités.



Personal Space #7, Mixed media on paper
50 x 70 cm | Lina Bani Odeh, 2016

CHEMIN DES AFFINITÉS - 2025

Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalière

La Galerie

- Noisy-le-Sec (avril-mai)

La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec propose chaque année deux résidences pour un temps d'expérimentation et de production : une résidence d'artiste français·e ou vivant en France et une résidence d'artiste étranger·e.

lagalerie-cac-noisylesec.fr



Photo : Lina Bani Odeh

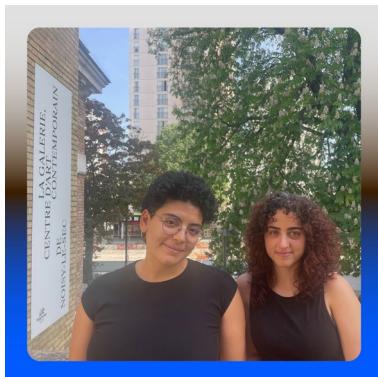


Photo : La Galerie

Lina Bani Odeh passe un mois et demi en résidence à La Galerie - centre d'art contemporain à Noisy-le-Sec, du 15 avril au 31 mai 2025.

Cette première résidence à La Galerie la plonge dans un contexte urbain en pleine transformation aux portes de Paris, où elle souhaite explorer l'histoire locale de la migration et de la classe ouvrière. Particulièrement attirée par l'histoire dynamique du territoire, depuis ses racines agricoles jusqu'à l'époque actuelle, et par l'architecture qui entoure le centre d'art, son objectif est d'explorer la façon dont les dimensions historiques et socio-politiques agissent sur les expériences contemporaines de l'espace public et la manière dont ces sphères publiques façonnent, et sont façonnées par les identités qui s'y trouvent.

Le séjour de Lina Bani Odeh à La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, devient l'occasion d'une première rencontre entre l'artiste et l'auteur·e Selim-a Atallah Chettaoui, invitée à suivre tout le projet du Chemin des affinités 2025. En mai, Selim-a pose les bases du travail d'écriture en rencontrant l'équipe de La Galerie, fait connaissance avec Lina dans l'atelier, découvre ses méthodes et ses techniques, et arpente la ville avec elle pour s'imprégner de l'environnement qui inspire son travail au quotidien.

CHEMIN DES AFFINITÉS - 2025

Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalière

Centre d'arts Fernand Léger

- Port-de-Bouc (sept-octobre)

Implanté dans l'ancienne demeure des directeurs de l'usine Saint-Gobain, le Centre d'arts Fernand Léger de Port-de-Bouc propose une synergie entre l'école d'arts plastiques municipale, la programmation active d'expositions temporaires et l'accueil régulier d'artistes en résidence.

centrefernandleger.com



Photos : Centre d'arts Fernand Léger

Du 15 septembre au 15 octobre 2025, Lina Bani Odeh est en résidence au Centre d'arts Fernand Léger à Port-de-Bouc. Pour son projet Not So private, Lina Bani Odeh explore les espaces publics de Port-de-Bouc et le lien qu'ils tissent avec l'identité des habitant·es de la ville. En amont de sa venue, elle s'intéresse au projet de rénovation urbaine dans les quartiers des Aigues Douces et de la Lèque, qui doit conduire à la destruction de plusieurs logements sociaux.

Sur place, elle découvre ces quartiers lors d'une déambulation plutôt solitaire, qui l'amène à rencontrer l'histoire industrielle et maritime de la ville. Aux archives municipales, sur le port auprès des pêcheurs, au chantier de réparation navale héritier du passé industriel de Port-de-Bouc, elle explore ce rapport à la mer, passé et présent. Le séjour a donné lieu à une présentation ouverte au public, qui s'est tenue le 11 octobre 2025.

CHEMIN DES AFFINITÉS - 2025

Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalière

La Box

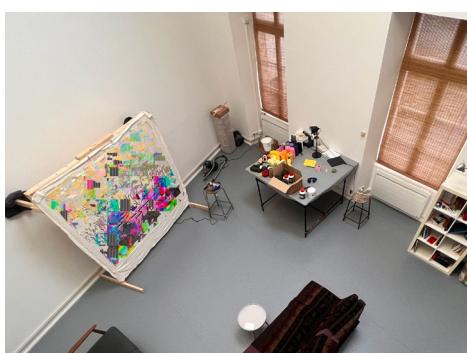
- Bourges (octobre-décembre)

La Box est l'un des principaux outils pédagogiques de l'École nationale supérieure d'art de Bourges. Chaque année depuis 1990, elle produit une dizaine d'expositions d'artistes français·e·s ou étranger·e·s. Depuis 1991, La Box accueille chaque année quatre artistes en résidence au sein de ses 2 ateliers logements.

ensa-bourges.fr

La résidence à La Box lui a offert l'opportunité de séjourner dans une ville d'art et d'histoire engagée dans une dynamique de capitale culturelle européenne, du 15 octobre au 15 décembre 2025. Plongée dans l'environnement pédagogique de l'école nationale supérieure d'art marqué par le croisement de l'enseignement artistique et de sa connexion avec l'actualité géopolitique mondiale (notamment par l'invitation de plusieurs artistes exilé·es), Lina Bani Odeh a pu explorer la manière dont le travail collaboratif et interdisciplinaire interagit avec les identités individuelles et crée un nouvel espace collectif.

L'auteurice, poète, performeure et chercheure Selim-a Atallah Chettaoui, associé·e au projet du Chemin des affinités, suit la résidence de l'artiste Lina Bani Odeh depuis mars 2025. En parallèle aux échanges qui prennent place entre elles à la Box, Selim-a Atallah Chettaoui est venue échanger avec les étudiant·e·s de l'atelier Pratiques de l'écrit et création littéraire de l'ENSA Bourges en novembre 2025.



Photos : Lina Bani Odeh

CHEMIN DES AFFINITÉS - 2025

Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalière

Not So Private #1



Lina Bani Odeh, Not So Private #1, 2025, 136 x 105 cm

CHEMIN DES AFFINITÉS - 2025

Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalière

Not So Private #2



Lina Bani Odeh, Not So Private #2, 2025, 96 x 75 cm

CHEMIN DES AFFINITÉS - 2025

Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalière

Not So Private #3



Lina Bani Odeh, Not So Private #3, 2025, 188 x 145 cm

CHEMIN DES AFFINITÉS - 2025

Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalière

Not So Private

Dans chaque ville, mon approche de Not So Private a évolué en écho aux personnes que j'ai rencontrées et des espaces que j'ai habités : des conversations sur les longs travaux de constructions à Noisy-le-Sec, au paysage calme et changeant de Port-de-Bouc, en passant par le rythme effréné de Bourges, ville étudiante. J'ai expérimenté ces différents lieux avec un regard neuf qui m'a permis de comprendre l'espace public à la fois à travers les perspectives locales et les miennes.

La découverte du tufting, un médium dont la physicalité, la dualité et la tension résonnent parfaitement avec les thèmes du projet, m'a ouvert vers une nouvelle direction artistique. La dualité de la technique, avec sa face avant douce et polie contrastant avec son dos plus rugueux, a immédiatement fait écho aux thèmes que j'explore : ce que nous montrons et ce que nous cachons, où la douceur rencontre la tension. La physicalité du travail du tufting, avec le pistolet à tufter et son rythme énergique qui enfonce la laine dans la toile ou le tissu, reflète ce que je ressens souvent dans les espaces publics inconnus. Ce nouveau langage est devenu un élément central du projet, que j'ai l'intention de développer davantage.

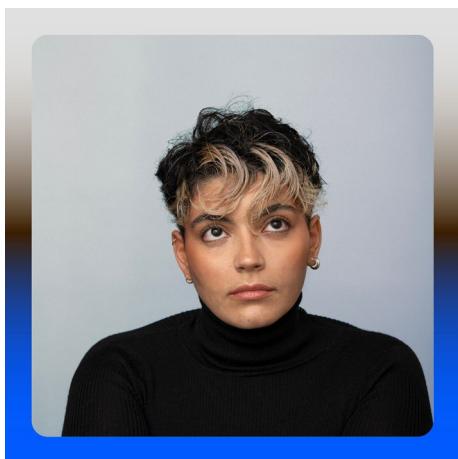
Le fait de vivre la fin de l'automne et le début de l'hiver à Bourges – des saisons que je n'avais jamais vraiment connues auparavant – m'a permis de mieux comprendre comment l'environnement affecte l'expérience interne, une question centrale dans ce projet.

CHEMIN DES AFFINITÉS - 2025

Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalère

Selim-a Atallah Chettaoui

Suite à un appel à auteur·rice, **Selim-a Atallah Chettaoui** a été associé au programme Chemin des affinités 2025, établi autour de l'artiste **Lina Bani Odeh** et de son projet **Not So Private**.



Poète, performeure et chercheure, Selim-a Atallah Chettaoui a grandi en Tunisie. Habitue·e des entre-deux, sa pratique mêle les langues et les médiums pour expérimenter de nouvelles manières de faire jaillir le poème. Par l'entremise de l'intermédialité et de l'interlangue, iel explore les liens entre identité et actualité sociale et politique.

Ses pérégrinations universitaires l'ont mené·e de la psychologie à la recherche-création littéraire et iel enseigne aujourd'hui dans le département de Lettres de l'Université de Cergy. Son parcours pris entre les deux rives de la Méditerranée l'ancre aussi dans l'entre-territoires. Les différents espaces qu'iel a traversés sont inscrits dans son corps comme dans ses langues. Chaque lieu, ses coutumes, ses non-dits, ses topos et ses possibles, influencent la manière dont iel se perçoit et habite son écriture. Une ville, ses paysages, ses quartiers et leurs histoires collectives, ses dalles de béton, sa violence passée ou présente, ses commerces fermés à 19h, l'aléatoire de ses transports, colorent nos possibles et nos appréhensions du monde.

La manière avec laquelle Lina Bani Odeh saisit dans son itinérance des corps dans leurs habitats, met en scène des objets du quotidien, donne vie à un carrelage, un grillage, une chaise ou des vêtements à motif, résonne ainsi particulièrement avec ses recherches.

***Not So Private* de Lina Bani Odeh dans l'œil de Selim-a Atallah Chettaoui**

Les peintures de Lina Bani Odeh sont pleines d'audace et de soin. C'est pour ça qu'elles m'ont immédiatement touché·e. Au lieu d'insister sur les visages, souvent laissés sans traits, elles s'attardent sur des motifs de carrelage, un foulard oublié par terre, une main nonchalamment posée sur un accoudoir ornementé et nous ouvrent ainsi la porte d'une intimité. « C'est comme dire à quelqu'un·e : voici ton âme » m'a-t-elle expliqué à propos de la série *Souls Spaces* sur laquelle elle avait commencé à travailler quelques années avant sa résidence avec le Chemin des affinités¹.

Lina vit et travaille normalement à Bethléem en Palestine occupée et sa démarche artistique s'intéresse aux gens, à leurs espaces, au réconfort qu'on peut rechercher dans des détails triviaux face à des situations inconfortables. Pour le Chemin des affinités, elle a voulu essayer de saisir comment les individus se sentent dans l'espace public qu'ils traversent tous les jours et qui peut, pour de multiples raisons, les exclure. Durant ses recherches pour ce projet,

elle a identifié des points de tension pour chaque lieu : à Noisy-le-Sec² la diversité culturelle de cette ville à la périphérie de Paris ; à Port-de-Bouc³ la transformation du centre-ville où des immeubles habités par des personnes précaires doivent être détruits ; à Bourges⁴ l'élection récente de la ville comme capitale européenne de la culture. Mais à chaque discussion que nous avons eue, le projet s'est peu à peu déplacé, comme Lina dans cette résidence nomade qui l'a perpétuellement décalée.



Visite sur le chantier naval de Port-de-Bouc

¹ Chemin des affinités est un programme collaboratif de résidence itinérante mis en place par Arts en résidence – Réseau national avec le soutien du fonds de dotation La Petite Escalère. Il s'organisait en 2025 avec La Box au sein de l'ENSA de Bourges, le Centre d'arts Fernand Léger à Port-de-Bouc et La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec.

² Où elle a été accueillie par La Galerie, centre d'art contemporain, du 15 avril au 31 mai 2025.

³ Où elle a été accueillie par le Centre d'arts Fernand Léger du 15 septembre au 15 octobre 2025.

⁴ Où elle a été accueillie par La Box à l'ENSA de Bourges du 15 octobre au 15 décembre 2025.

La première fois qu'on s'est vu·es IRL – on s'était déjà rencontré·es en visio pour l'entretien de sélection durant lequel j'avais été obligé·e de me connecter depuis le parking d'une petite ville périphérique, dont l'espace public n'offrait aucun endroit où se poser –, Lina m'avait dit que ce qui décrivait le mieux son séjour en France était la sensation d'être submergée. Elle était pourtant là depuis un moment, ayant fait une résidence à Triangle-Astérides à Marseille avant le début du Chemin des affinités, mais elle ne parvenait pas à se faire à la masse de choix offerts par les magasins d'art, si différents de ceux qu'elle avait connus là où elle avait grandi. Ça provoquait chez elle comme un trop-plein d'émotions.

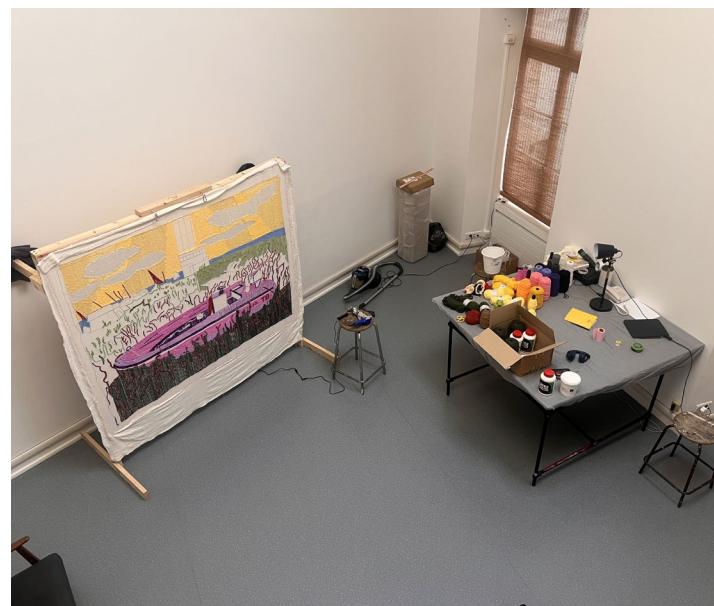
En Cisjordanie occupée, pour aller dans un magasin de ce type, il faut passer par un *checkpoint* ou rouler

pendant des heures. Une fois arrivé·e, l'offre peut s'avérer très limitée. Un *tufting gun*⁵ est vu comme une arme potentielle. Alors, c'est durant le Chemin des affinités qu'elle a pu commencer à expérimenter ce médium.

Le processus de Lina est simple et direct. Elle se balade et trouve des endroits et des détails qui pourraient devenir les sujets des œuvres finales et j'ai beaucoup aimé l'accompagner durant certaines de ces déambulations qui finissaient par tracer des parcours familiers dans des lieux inconnus. D'habitude, elle fait des croquis durant cette phase exploratoire et les transforme ensuite en peintures mais le tufting s'est imposé comme unique médium pour les productions nées de cette résidence. Cette technique est chronophage et nécessite des



Travail en cours à la Galerie, Noisy-le-Sec



Travail en cours à La Box, Bourges

⁵ Le *tufting gun* ou « pistolet à touffeter » est l'outil permettant la pratique du tufting : technique de fabrication textile qui consiste à insérer des fils de laine ou d'acrylique dans une toile tendue. Le tufting est principalement utilisé pour créer des tapis, mais il permet également de fabriquer des coussins, des tableaux textiles et même des vêtements.



Not So Private #2, 188 × 145 cm, 2025, Lina Bani Odeh

matériaux spécifiques et coûteux. Une bosse a fini par se former sur son doigt à force d'actionner le bouton de la machine et les vapeurs saturantes de la colle l'obligent, à chaque fois qu'elle l'applique, à évacuer son atelier une journée entière pour le ventiler. Tant que ça n'a pas bien séché, il faut faire attention à ne pas démailler l'ensemble en rasant les fibres qui dépassent. Lorsqu'on en a parlé dès le démarrage de la résidence, Lina était également frustrée de voir les fils former des parcelles de couleur séparées les unes des autres quand elle a l'habitude de

mélanger les pigments pour peindre avec les teintes qu'elle crée. Mais après quelque temps, elle a pris goût à ces contraintes et tissé des paysages étranges, éclatants de couleur comme une planche de BD ou un tapis sur lequel des enfants joueraient au petit train – mais c'est peut-être l'omniprésence des travaux pour le tramway qui influence ma perception de cette œuvre créée à Noisy-le-Sec.

Le titre *Not So Private* est né de l'intention de se concentrer sur les menus détails, connus de nous seul·es ou des gens qu'on aime, et auxquels



Visite des archives municipales de Port-de-Bouc

on peut se raccrocher en public pour se rassurer. Pendant ses recherches, Lina avait imaginé que les habitant·es de chaque ville en auraient besoin face aux changements évidents décrits plus hauts. En réalité, ce qui les touchait et les perturbait vraiment était plus trivial, affectait leur quotidien et flottait dans l'air comme une rumeur – et c'est ça qui est beau m'a dit Lina, quand la recherche se confronte au contact réel avec les gens. Les rencontres ont parfois eu lieu dans des endroits inattendus.

À Port-de-Bouc par exemple, elle a voulu embarquer sur un bateau de pêcheurs mais n'a pas pu obtenir les autorisations nécessaires faute de temps, alors elle a surtout vu du monde au supermarché et ça m'a fait penser à *Regarde les lumières mon amour* d'Annie Ernaux, où l'autrice fait de ces magasins les seuls espaces qui rendent le lien social inévitable malgré les différences socioculturelles.

À Noisy-le-Sec, ça m'avait marqué·e d'entendre Marc⁶ de La Galerie décrire une ville qui manquait de nature, trop urbaine et industrialisée, et Lina de rétorquer qu'elle trouvait tout très vert, plein de fleurs au printemps. C'est donc tout naturel qu'au fil des résidences et des déplacements, la focale se soit resserrée sur ce décalage permanent entre le regard de Lina sur chaque ville et celui des gens qui les habitent. Toujours fraîchement débarquée du fait du dispositif du Chemin des affinités, il y avait à chaque fois d'un côté ce dont tout le monde parlait, ce que les locaux ressentaient et remarquaient le plus ; de l'autre ce qu'elle voyait et ressentait vraiment pendant ses promenades. Souvent, elle s'est sentie comme une touriste, à chaque fois étrangère dans des espaces où elle savait d'emblée qu'elle ne resterait pas et dont elle ne parlait pas la langue, alors elle a décidé d'habiter la différence inhérente à sa perception et de



Rue végétalisée à Noisy-le-Sec

⁶ Marc Bembekoff est directeur de La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec.



Vue sur la Halle au Blé à Bourges

structurer les œuvres produites pour *Not So Private* en diptyques.

À Noisy-le-Sec, les arbres étaient verts, la ville plus verte que Bethléem, son vrai chez-elle, plus verte que Marseille d'où elle arrivait. Et pourtant, à Noisy, tout le monde était obsédé par les travaux pour le tramway qui rendaient chaque trajet plus long, plein de bruit et d'inconfort, mais pour Lina, « c'était juste cette rue » qui était comme ça. À Port-de-Bouc, on parlait des immeubles qui seraient détruits car trop insalubres ou à cause des dealers, mais aussi du fait qu'il y avait un peu trop de touristes. Elle y a vu des personnes âgées et trouvé du réconfort dans les bateaux du port de plaisance, dans le vert tendre des feuilles d'arbre gorgées de pluie, dans la vue depuis sa chambre du Centre Fernand Léger.

À Bourges, les décorations pour les fêtes lui ont donné l'impression d'être dans une chanson de Noël – plus précisément *It's Beginning to*

*Look a Lot Like Christmas*⁷ – et la question de la capitale européenne de la culture n'a pas du tout émergé. Quand j'y suis allé·e en novembre, j'ai été surpris·e qu'il y ait si peu de personnes dans les rues, et Lina par le nombre de boutiques par habitant·e, mais les canards nageant en volée dans les marais de la ville l'ont emplie d'une joie contagieuse et nous les avons contemplés sous la pluie quand je l'ai accompagnée lors d'une de ses balades.

Ces villes ne se ressemblaient pas et la nature de la résidence l'obligeait à se déplacer dès qu'un endroit commençait à être suffisamment familier pour ressembler à un chez-soi. *Not So Private* semble donc avoir saisi ce qui a procuré du réconfort à Lina dans ces espaces et le décalage entre sa perception et celle des habitant·es qui y vivent au quotidien. Mais tout ça peut encore changer car le regard de Lina semble se transformer avec chaque nouvelle œuvre qu'elle crée.

Selim-a Atallah Chettaoui,
décembre 2025

⁷ Chanson américaine écrite en 1951 par Meredith Willson et récemment reprise par Michael Bublé.



Not So Private #1, 136 × 105 cm, 2025, Lina Bani Odeh



Not So Private #3, 136 × 105 cm, 2025, Lina Bani Odeh

CHEMIN DES AFFINITÉS - 2025

Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalère

Arts en résidence - Réseau national

Depuis 2010, Arts en résidence - Réseau national travaille à la structuration et au renforcement de la visibilité des résidences dans le champ des arts visuels. Il fédère des structures de résidences qui œuvrent au développement de la création contemporaine, et s'attachent à offrir des conditions de travail vertueuses aux résident·e·s. Fort de ses 45 structures membres, rassemblées autour d'une charte déontologique en constituant les fondements et formulant ses valeurs, il propose un espace d'échange et de réflexion permettant l'émergence de collaborations, la valorisation des projets, la professionnalisation des pratiques de l'accueil en résidence, la création et la diffusion d'outils-ressource.

artsenresidence.fr

Contact

Elise Jouvancy, secrétaire générale
artsenresidence@gmail.com
+33 6 12 87 92 89

Fonds de dotation La Petite Escalère

Le fonds de dotation La Petite Escalère a pour mission de promouvoir et d'encourager l'expérimentation et la création artistiques contemporaines sous toutes leurs formes. Il soutient et accompagne les créateurs et les organismes culturels dans le cadre de résidences d'artistes, de publications, d'éditions, d'expositions, d'installations et de productions...

Le fonds de dotation a soutenu le jardin de sculptures La Petite Escalère (2011-2020) et créé et porté la plateforme éditoriale Sculpture Nature (2014-2019).

Plus récemment, le fonds a soutenu la publication de plusieurs ouvrages (Asier Mendizabal, Recto Verso, Paraguay Press, 2025 ; Marisa Merz, LaM – Fonds Mercator, 2024 ; Annette Messager, Comme Si, Dilecta, 2022), l'exposition Anna Maria Maiolino, je suis là estou aqui au Musée Picasso, Paris, 2025 ou l'enregistrement de Sonia Wieder-Atherton d'Or (lumière) - Couperin, Vivaldi à paraître en 2026.

La Petite Escalère est partenaire de la Villa Annie Ernaux, un programme de résidences d'écriture initié par l'Institut français d'Istanbul en Turquie.

dotation-lapetiteescalere.org